

BIOGRAPHIES & MYTHES HISTORIQUES

Cédric Guillaume

WALT DISNEY

**LE MAGICIEN
DE L'INNOVATION**



ellipses

CHAPITRE 1

DES PREMIERS PAS DIFFICILES

La famille Disney, selon les recherches menées par Marc Eliot, écrivain américain, ainsi que de multiples biographes du réalisateur, aurait pour origine une évolution dans la langue anglaise du nom d'un village normand : Isigny. Ce patronyme aurait été porté par un soldat parti à la conquête de l'Angleterre à la suite de Guillaume le Conquérant. Ce soldat se serait installé dans le pays après la victoire d'Hastings en 1066. Puis, dans les siècles qui suivirent, les Disney se dispersèrent et se développèrent, étant même à l'origine de la fondation de deux villages dans le centre de l'Angleterre à proximité de Coventry. Devenus de riches propriétaires terriens, ils virent leurs terres confisquées en 1685. À l'occasion de la mort de Charles II, deux prétendants au trône d'Angleterre s'affrontèrent : le Duc d'York (futur Jacques II), et le Duc de Monmouth. Ce dernier se rebella afin de monter sur le trône et tenta de soulever plusieurs comtés. Les Disney, qui prirent son parti, furent bien évidemment pourchassés et condamnés lors de l'accession au trône de Jacques II. La famille Disney se scinda alors en deux, une partie émigrant en Irlande, dans le comté de Kilkenny, l'autre retournant en France.

En juillet 1834, Arundel Elias Disney, l'arrière-grand-père de Walt, ainsi que son frère Robert et leurs familles respectives s'embarquent à destination de l'Amérique du Nord. Ils arrivent, comme nombre d'immigrants avant eux, par la porte d'entrée qu'est New York. Nous sommes

le 3 octobre 1834. Robert décide de prolonger son voyage et finit par s'installer dans une ferme du Midwest, décidant de tenter sa chance sur la *Frontier*. Arundel quant à lui s'établit au bord du lac Huron, au Canada, dans un village nommé Goderich Township, situé dans le sud-ouest de l'Ontario. Il y acquiert une terre d'environ 149 acres (environ 60 hectares) située au bord de la rivière Maitland. Les Disney prennent ainsi racine définitivement sur le continent américain.

Arundel et sa femme eurent 16 enfants (8 garçons et 8 filles), dont l'aîné, Kepple Disney, le futur grand-père de Walt, va se marier avec une immigrée irlandaise du nom de Mary Richardson en 1858. Kepple Disney a alors 25 ans. Les jeunes mariés s'installent un peu plus loin, à Bluevale, située dans le canton de Morris, sur une terre d'une centaine d'acres (environ 40 hectares). C'est ici que naîtra Elias Disney, le père de Walt, le 6 février 1859. Kepple Disney avait de grands rêves et ne comptait pas rester fermier toute sa vie. Il tenta donc une première fois de faire fortune en se lançant dans le forage pétrolier. Cela dura près de deux ans mais l'entreprise pétrolière qu'il avait rejointe ne trouva rien et il rentra donc à la ferme qu'il avait laissée entre les mains de sa belle-sœur et de sa femme. L'envie de bouger fut plus forte que tout quand Kepple apprit qu'une ruée vers l'or avait lieu en Californie. Il décida donc de quitter le Canada avec ses deux fils, Elias et Robert, direction le *Golden State*. Nous sommes alors en 1877 et la famille Disney n'atteindra pas la Californie, du moins pas maintenant. Kepple décide de s'arrêter en chemin et se porte acquéreur de près de 300 acres (environ 120 hectares) de terres situées dans le nord-ouest du Kansas. Il les obtient à bon prix auprès de l'*Union Pacific Railroad*, compagnie qui se charge de poser les voies de chemin de fer à travers l'État du Kansas à l'époque et qui s'est vue attribuer les terres situées de part et d'autre de la voie, comme il est de coutume. La famille Disney est installée dans le comté d'Ellis et vit une vie de pionniers, rude et parfois violente. Pour ne rien arranger, le climat n'est pas des plus cléments, aride et souvent glacial. Kepple et ses fils étaient souvent contraints de compléter les revenus de la famille en travaillant comme poseurs de rails car cultiver ne suffisait pas. L'hiver 1885-1886 est particulièrement rude. La récolte est mauvaise et il semble que c'est à ce moment que le père (Kepple) et le fils aîné (Elias), décident

de partir sous des cieux plus cléments. Il se trouve que la ferme voisine appartient à la famille Call qui a des membres en Floride, dans le *Lake County*. Au-delà de la perspective d'un climat plus chaleureux, la famille Call présente aussi un autre avantage : une fille aînée nommée Flora, que Kepple considère être un bon parti pour son fils. À l'automne 1886 (vraisemblablement), les Call, accompagnés de Kepple et Elias Disney, partent en train pour un voyage de reconnaissance en Floride. Kepple revient au Kansas quelque temps plus tard mais Elias restera quant à lui en Floride avec la famille Call.

Il fait plus ample connaissance à cette occasion de celle qui va devenir sa femme lors du jour de l'An 1888 : Flora Call. Malgré la différence d'âge (Elias a 30 ans et Flora 19), le couple se lance. Flora est enseignante et Elias, d'abord facteur, acquiert une plantation d'orangers. N'ayant pas vraiment la main verte, mais surtout à cause d'un climat capricieux, sa récolte est détruite et il n'a d'autre choix que de reprendre ses tournées de facteur. À la mort de Charles, le père de Flora, en 1890, les Disney décident de s'installer à Chicago, principalement car c'est dans cette ville que se trouvait Robert Disney, le frère cadet d'Elias. Robert était considéré par toute la famille comme celui ayant le mieux réussi. Six mois à peine après le mariage de Flora et d'Elias, il s'était marié avec une jeune femme fortunée originaire de Boston, Margaret Rogers. Dans la foulée, il s'était lancé dans la spéculation immobilière et dans d'autres investissements. Le jeune couple s'était installé à Chicago depuis 1889 et avait fait construire un hôtel en prévision de la *World Columbian Exposition*. Elias et Flora arrivent quant à eux au printemps 1890, accompagnés de leur fils aîné, Herbert, et avec Flora enceinte à nouveau.

À leur arrivée, ils louent une maison d'un étage située au 3515 South Vernon Street. C'est une vieille ferme du XIX^e siècle un peu isolée au milieu de résidences plus modernes et plus luxueuses. En décembre 1891, Flora donne naissance à Ray et Elias commence à travailler comme charpentier sur le chantier de l'Exposition universelle, emploi pour lequel il recevait 1 dollar par jour. Grâce au réseau de relations de son frère, Elias achète un terrain à bâtir situé au 1249 Tripp Avenue. Il y fait construire une maison de deux étages en prévision de la naissance de son prochain enfant, Roy O., qui naîtra en juin 1892. Même s'ils habitent Chicago, le quartier des

Disney est encore très peu développé et les constructions en bois sont majoritaires... Une vraie bénédiction pour un charpentier. Elias réussit également, toujours grâce à son frère, à investir dans la construction de deux maisons supplémentaires qu'il vendra et louera afin de compléter les revenus de la famille.

Au-delà d'une nature courageuse et travailleuse, les Disney étaient également très pieux. Ils appartenaient à l'Église congrégationaliste située à proximité de chez eux et en étaient des membres actifs et dévoués. Elias est à de nombreuses reprises engagé pour des travaux par le pasteur Walter Parr et devient à cette occasion un membre actif de la congrégation de ce dernier. Pour remercier celui qui l'a aidé dans des moments difficiles, il donne son prénom à son dernier né, Walter Elias Disney Jr, qui voit le jour le 5 décembre 1901.

Walt avait à peine cinq ans quand son père décida de déménager, encore... Cette fois-ci, la raison n'était pas financière, ce n'était pas non plus sur un coup de tête, mais plutôt une décision basée sur la morale. Elias avait appris que deux voisins, de l'âge de ses fils aînés, provenant de familles dévotes de la communauté, avaient tenté un braquage et tué un policier dans la fusillade qui s'ensuivit. Terrifié à l'idée que ses propres enfants puissent mal tourner, Elias se mit en recherche d'un environnement plus sain et plus serein. Il partit en éclaireur explorer quelques localisations possibles avant d'arrêter son choix sur une petite ville du Missouri : Marceline. Son frère Robert y avait récemment acquis des terres agricoles comme investissement.

En février 1906, Elias vendit donc la maison de Tripp Avenue, ainsi qu'une autre propriété. Il partit en direction du Missouri avec ses fils aînés tandis que Flora suivrait dans le train avec Roy, Walt et leur petite sœur, Ruth.

Même s'il n'y resta pas longtemps, une part de Marceline restera toujours au fond du cœur de Walt. Il en gardera toute sa vie une image idéalisée. C'était pour lui le paradis sur Terre. La ferme que les Disney possédaient était modeste, d'une superficie de 40 acres (16 hectares) seulement (alors que celle du frère d'Elias, Robert, en faisait 500, soit plus de 200 hectares!). Elias l'avait acquise le 5 mars 1906 auprès du fils

d'un vétéran de la guerre de Sécession mort récemment nommé Crane. Un mois après, il agrandit la propriété en rachetant 5 acres supplémentaires (2 hectares) à la veuve de Crane. La ferme était en bois, possédait un étage ainsi qu'un bardage blanchi à la chaux avec des touches de vert. Elle disposait également de nombreuses variétés de plantes et d'arbres, essentiellement des saules et des pommiers, ainsi que de multiples animaux (cochons, chiens, vaches, chevaux...), qui lui offraient un environnement bien différent de Chicago.

Walt n'entra pas à l'école avant l'âge de sept ans car ses parents ne pouvaient pas l'y conduire. Ils attendirent donc que sa sœur Ruth soit en âge d'y aller pour l'y envoyer également. Quand il n'était pas occupé par les travaux de la ferme ou par l'école, Walt passait de longs moments à se prélasser dans la nature environnante, à l'observer, à pêcher avec les voisins. L'hiver venu, ses activités se transformaient en luge ou en patin à glace. Il n'y avait vraiment pas de meilleur endroit au monde pour élever une famille. Même si Marceline pouvait être considérée comme appartenant à la *Frontier*, elle était une ville en plein développement, grâce au chemin de fer, tout particulièrement les lignes de la compagnie nommée *Atchinson/Topeka & Santa Fe Railroad* qui reliait Chicago à Kansas City puis allait vers l'Ouest. La gare de Marceline fut inaugurée le 6 mars 1888 car il était nécessaire d'installer des points de ravitaillement en eau, sable et charbon tous les 100 miles environ (environ 160 km). En six mois, près de 2 500 colons s'installèrent, principalement pour travailler au sein de la compagnie de chemin de fer, mais également dans les mines de charbon qui se trouvaient dans les environs.

À l'arrivée de la famille Disney, Marceline, au départ simple village de tentes comme il y en avait beaucoup dans l'Ouest, s'était mué en une véritable petite ville de 4 500 âmes dans laquelle on trouvait tous les commerces habituels d'une ville de l'Ouest : *Meat Market* ; *Goods Store* ; *Tavern* ; *Tonsorial Parlor* ; *Hotel* etc. Autant de façades colorées que l'on retrouvera au sein de *Main Street* dans chaque parc à thèmes Disney. Marceline offrit à Walt ses premières expériences culturelles, comme le cirque, des compagnies théâtrales itinérantes et même le *Wild West Show* de Buffalo Bill. Ce fut ensuite au tour du cinéma d'arriver en ville, ce que l'on nommera les *Nickelodeons* (puisque le film était généralement

projeté dans une salle de spectacle type Odéon et qu'il fallait payer la somme de cinq *cents* (*Nickel*) pour rentrer). C'est ainsi que Walt a pu assister avec sa sœur Ruth à sa première projection, vraisemblablement un court métrage intitulé *Life and Miracles of Christ*.

Au-delà de ces multiples souvenirs heureux, ce sont les rites de passage que Walt va expérimenter à Marceline qui vont le marquer plus que tout. Les membres de la famille Disney venaient souvent en visite à la ferme, que ce soit la grand-mère de Walt, son oncle Ed et surtout son oncle Robert dont la femme, Margaret, offrit à Walt ses premiers accessoires de dessin. La vie à Marceline aurait été idyllique s'il n'y avait eu un problème de taille : Elias n'avait aucun talent de fermier. Malgré son manque de compétences, il avait néanmoins pour lui une ténacité sans égale. Un été, il dut tout de même se résoudre à réaliser des travaux de charpenterie pour des voisins afin de pouvoir joindre les deux bouts. La vie des Disney était modeste. En 1907, les deux frères aînés, Herbert et Ray, s'arrangèrent avec l'oncle Robert pour faire pousser du blé sur ses terres et récupérer les bénéfices de la vente des céréales. Le problème c'est qu'Elias l'apprit et exigea de récupérer l'argent afin de l'injecter dans le fonctionnement de la ferme familiale, ce qui déclencha le départ pour Kansas City de ses deux fils aînés. Là-bas, l'oncle Robert leur décrocha des postes d'employés de banque.

Avec ses fils partis, Elias se retrouva un peu seul face aux difficultés inhérentes à toute exploitation agricole. Qui plus est, les variations du prix des céréales, principale source de revenus de la ferme, étaient importantes et aggravées par de nombreux spéculateurs. Au printemps 1910, il tombe malade, vraisemblablement une fièvre typhoïde, ce qui le laisse dans l'incapacité de travailler. Il dut donc vendre la ferme à l'automne 1910. Les Disney s'installèrent donc temporairement au centre de Marceline, au 508 Kansas Avenue, le temps que Elias guérisse et que les enfants finissent leur année scolaire. Ils partirent ensuite s'installer à Kansas City à l'été 1911 et Walt restera marqué à vie par cette période idyllique et idéalisée, qui constituera son refuge dans les temps difficiles.

Le déménagement à Kansas City était une potion amère à avaler pour Elias. Les Disney avaient quitté Chicago pour fuir la criminalité et les

risques inhérents à toute grande ville pour finalement s'installer dans une ville de 324 000 habitants. La famille s'installe dans un quartier ouvrier. Leur maison était si petite que, quand des membres de la famille venaient en visite, Roy et Walt devaient dormir dans une cabane de jardin située au fond du terrain. La maison ne disposait que d'un jardin minuscule et l'eau courante n'était pas installée. Après l'Éden que constituait Marceline, le choc fut rude.

La ferme de Marceline avait trouvé preneur pour la somme de 5 175 dollars. Avec ce capital, Elias avait acquis ce que l'on nomme à l'époque une *Paper Route*, c'est-à-dire une clientèle désirant qu'on leur livre le journal à domicile. La *Route* en question représentait un quartier/une section d'environ 24 *Blocks* que l'on nommait *Santa Fe Section*. Le métier en lui-même n'était pas très prestigieux, c'est pourquoi Elias inscrivit Roy comme responsable de l'entreprise aux yeux de l'administration. Les clients payaient la somme de 45 cents par semaine pour se faire livrer chaque jour l'édition du *Kansas City Times* (journal du matin) et le *Kansas City Star* (journal du soir). Elias réussissait à gagner environ une trentaine de dollars par semaine grâce à cette activité. Mais sur cette somme, seulement 3 dollars allaient à Roy.

La vie entière des enfants tournait autour de la livraison des journaux. Ils se levaient très tôt, vers 3h-3h30 du matin. Pour Walt, âgé de 9 ans, cela faisait des journées bien chargées puisqu'il allait chercher son quota de journaux à livrer, puis réalisait sa tournée et revenait à la maison vers 5h30-6h. Il prenait son petit-déjeuner et allait ensuite à l'école. Ce travail entraînait des conséquences majeures sur sa scolarité puisque Walt devait partir chaque jour au moins trente minutes plus tôt afin de pouvoir réaliser sa tournée du soir. Elias récupérait tout l'argent gagné par Walt. Si celui-ci voulait un peu d'argent de poche, il devait demander à son père de lui confier des journaux supplémentaires que Walt vendait de manière ambulante. Il gagnait aussi un peu d'argent en livrant des médicaments pour le compte d'une pharmacie du quartier.

Les choses empirèrent quand Roy prit un poste d'employé de banque car Walt dut réaliser la tournée de son frère en plus de la sienne. Au-delà de ce panorama que n'aurait pas renié Dickens, Elias se mit à prendre à

Walt l'argent qu'il réussissait à mettre de côté en vendant des journaux supplémentaires, à tel point que son fils commença à travailler dans une boutique de friandises durant les vacances scolaires. Cette situation dura six ans et laissa un traumatisme important chez Walt, même si dans de nombreuses interviews postérieures il dira que cette période lui a « forgé le caractère ».

Le modèle paternel qu'a eu Walt était celui d'un père économe à l'extrême (pour ne pas dire avare), particulièrement exigeant, peu enclin à faire des compliments mais ayant le reproche facile et souvent taciturne. Elias ne buvait jamais, faisait preuve d'une moralité absolue et avait inculqué ces valeurs à ses enfants. Avançant en âge, Elias comprenait petit à petit qu'il ne pourrait certainement jamais aller au-delà d'une situation de livreur. Il voyait ses capacités physiques diminuer et cela le rendait aigri. Cette aigreur se retrouvait dans ses inclinations politiques puisque lui, le militant socialiste, était devenu républicain. Cette aigreur se retrouvait également dans son tempérament. Il était d'un naturel impulsif et était enclin à la violence. Walt fut souvent le récipiendaire des coups de cet être irascible qu'était devenu son père, principalement car il était son opposé en tout point. Tout cela prit fin l'année des quatorze ans de Walt. Il finit par tenir tête à son père qui voulut le frapper et qui vit son bras être retenu par celui de son fils. Walt était désormais plus fort physiquement que son père et ce dernier ne le toucha plus jamais.

À l'inverse, Flora était considérée comme le pilier de la famille. C'est elle qui gérait le budget, qui cousait et fabriquait les vêtements des enfants, qui leur faisait à manger et les écoutait réciter leurs leçons. C'est également elle qui calmait Elias lors de ses crises de colère et Walt l'a toujours considérée comme une sainte femme.

L'autre membre important de la famille, et il le sera pour le reste de la vie de Walt, était Roy. C'était le grand frère idéal, aimant et protecteur. Walt en était bien plus proche que de ses deux autres frères, Herbert et Ray, principalement parce qu'ils étaient partis de la maison familiale depuis longtemps. Roy avait huit ans de plus que Walt et ne lui ressemblait pas vraiment, tant physiquement que dans le caractère. Toutefois, ils formaient un inséparable duo, Walt considérant Roy comme un père